



Document de déclaration d'incident Interne au club

Rappel de l'objectif national

La FFVL souhaite accumuler un maximum d'éléments probants sur les incidents qui ne se soldent pas par une déclaration d'accident via son assureur. Donc des situations inexistantes dans les statistiques. Soit, il n'y a pas d'atteinte à la personne, soit la personne se sert de ses assurances personnelles et sociales et ne déclare pas à la FFVL. Mais l'incident existe bel et bien, la récurrence potentielle aussi. Ces informations servent aux études statistiques et permettent à la FFVL d'orienter ses efforts financiers, techniques et pédagogiques en fonction des besoins précis des pilotes en clubs et OBL. La FFVL met en place un Animateur Sécurité Club (ASC) dans tous les clubs chargé de la collecte de ces infos. L'ASC a un devoir de réserve

CETTE DECLARATION EST ANONYME ET LE RESTE DEFINITIVEMENT

Sauf si l'intéressé souhaite s'identifier

Remplissez-là consciencieusement avec sincérité sinon vous faussez les states

Si vous redoutez une identification par adresse mail, déposez dans la boîte à lettre du club.

Peuvent être considérés comme incidents toutes situations de perte de contrôle de l'aéronef, de mauvaise rencontre avec un obstacle, tout hors terrains, les défauts d'équipement etc.

NOM DU SITE : MONTMAIN Annecy	N° département : 74	Date et H : 21.09.2020 - 11h
-------------------------------	---------------------	------------------------------

Conditions météo : Ciel couvert – Rares éclaircies – Vent nul Peu de monde sur le décollage. QQ bi-placeurs et élèves SIV
--

Pilote autonome : Oui	Âge du pilote: 68	Sexe : H
-----------------------	-------------------	----------

Années de pratique : 8	Brevets : oui	Homologation voile : B
------------------------	---------------	------------------------

<p>Une clef lors de mon déco donc j'arrête de courir et un moniteur que je ne connais pas me donne un coup de main pour retirer la clef; Merci à lui</p> <p>Je ne remonte pas la pente et décide de repartir de là où je suis et sans doute un peu bas - J'aurai du remonter</p> <p>Je gonfle de nouveau mais me retrouve dans les pierres avant de décoller</p> <p>Résultat : une cheville (entorse)</p>
--

Cas classique dans lequel on peut trouver un certain nombre de facteurs récurrents classiques:

(NB : ce n'est pas forcément le cas de ce pilote)

- Le décollage sans vent court reste toujours une situation qui demande une technique irréprochable et nous ne le pratiquons pas assez pour garder le feeling. Certains pilotes finissent même par l'éviter quand ils ne maîtrisent pas (ou plus ?)
- Forclaz - Un décollage (connu) pas très pentu et un peu déventé en arrière ce qui ajoute à la difficulté malgré sa moquette qui élimine tout de même une situation *mal pavée*. Un mauvais sol serait un élément de difficulté supplémentaire sur un déco
- La situation un peu stressante derrière un *raté* qui ne rend pas serin ni détendu, c'est normal donc on se remet en mode *vigilance maxi*
- Le pilote souhaite repartir très vite, soit pour ne pas gêner derrière lui soit pour oublier l'échec le plus rapidement possible
- Le refus de l'effort de tout reprendre au point zéro peut aussi s'ajouter, on part d'où l'on est sur l'incident sans reprendre la place choisie au préalable (souvent la bonne)

Solutions améliorantes:

- Le pilote le dit dans sa déclaration, « remonter» aurait été la bonne option. Si la position était choisie au départ, c'était pour une bonne raison. Peut être que l'aide providentielle du moniteur a influencé la décision ? En gros, l'erreur c'est souvent la facilité apparente.
- Continuer *IMPÉRATIVEMENT* de travailler *RÉGULIÈREMENT* en pente école même en situation « sans vent » - Situation difficile que les pilotes jugent souvent sans intérêt ludique dans le travail au sol... et retourne à la maison sans bosser.
- Les décollages courts sans vent sont des *repères de maîtrise technique* pour un pilote qui souhaite auto-évaluer son niveau de sécurité sur les décollages. On est confiant dans sa technique... ou pas encore ?

Exemples chez nous: Montaudon, Suin, Montsard, Calvaire de Roche-Coche, Solutré sud-est, Roche de la Vierge ... les déco courts ne manquent pas en 71. Observons les pilotes qui fréquentent ces décollages courts, ils ont une meilleure aptitude que les autres à gérer les décollages quels qu'ils soient.

Ces décos sont souvent évités par certains pilotes pour ces raisons évidentes ou, pour d'autres, pratiqués qu'avec 25 km/h de vent annoncé.. « *pour assurer le coup* ».

Une chose est certaine, **le travail au sol** (avec toujours la même voile) **est la seule évolution possible** pour une sécurité optimum des pilotes sur les décollages. Un des *points chauds* des analyses d'accidents et incidents dans notre discipline.

L'ASC